

# Vision du Principe sur l'histoire providentielle du salut

16 avril 1996

Hôtel Washington Hilton, Washington, États-Unis  
Banquet inaugural de la *Washington Times Foundation*



Invités de marque, mesdames et messieurs, je remercie aujourd'hui sincèrement Dieu que nous puissions nous rencontrer, alors qu'une ère de grands changements historiques s'ouvre devant nous.

## La religion et le but de la providence du salut

Dieu, l'Être absolu, est unique, immuable et éternel. Il en est de même de Sa volonté. Si Adam et Ève n'avaient fait qu'un seul être dans l'amour de

Dieu, tout aurait été accompli et parfait. L'origine, le but et le processus de la création de Dieu, tout comme la cause, l'effet et la direction sont tous absolus.

Les ancêtres de l'humanité, Adam et Ève, ont sombré dans le chaos après avoir chuté par ignorance. Cette ignorance et ce chaos, d'abord individuels, ont ensuite gagné les plans familial, national et mondial. Il appartient à la religion et à la providence du salut de nous libérer de cette sphère de la chute.

Dans les derniers jours, le Messie vient nous expliquer clairement la cause, la direction et l'effet absolus, uniques, immuables et éternels du point de vue de Dieu. Il purifiera le monde de l'ignorance et du chaos et le ramènera dans le giron originel de Dieu. Tel est l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Si cela ne se fait pas, alors, dans les derniers jours, les religions, les idéologies, les systèmes de pensée, les « ismes » et les nations périront. L'humanité approche à présent du vingt et unième siècle, et entrera d'ici quelques années dans la nouvelle ère historique du troisième millénaire. En ce moment crucial, j'aimerais vous parler de la « Vision du Principe sur l'histoire providentielle du salut », afin que nous sachions nous préparer à cette nouvelle ère.

Pour qu'une relation parfaite entre Dieu et l'humanité soit possible, centrée sur l'amour vrai, Dieu exigeait de l'être humain qu'il remplisse une condition de responsabilité afin d'atteindre l'unité avec Lui. Dieu dut donner le commandement à nos premiers ancêtres pour cette raison. Autrement dit, Dieu les savait dans leur période de croissance, en route vers leur maturité physique et spirituelle. Il posa donc le commandement comme condition pour que Ses enfants héritent de ce qu'il y a de plus précieux, l'amour vrai.

Originellement, l'amour vrai devait être acquis par l'expérience de la vie et être assimilé par une compréhension intérieure. L'amour vrai n'est pas l'objet d'un apprentissage verbal, livresque ou bien académique. On n'en fait l'expérience complète que par des situations vécues. Créés comme des nouveaux-nés, Adam et Ève avaient toute leur vie pour grandir et se parfaire progressivement grâce aux expériences de leurs cœurs comme de vrais enfants, de vrais frères et sœurs, de vrais conjoints, et de vrais parents. Ce n'est qu'après avoir connu l'amour vrai de Dieu dans sa totalité qu'on peut accomplir le but de la création et devenir un être humain idéal.

Nous désirons tous avoir pour partenaire d'amour un être d'une valeur incomparablement, infiniment plus grande que nous-mêmes. Dieu désire pareillement que l'être humain, le partenaire de Son amour, atteigne

une valeur infinie. L'être humain qui se parfait acquiert une valeur divine en prenant part à la divinité et à la perfection de Dieu.

Dieu est absolu, mais ne peut réaliser seul l'idéal d'amour vrai. En effet, l'amour requiert toujours un partenaire, un bien-aimé. Ici, nous devons comprendre la relation entre l'amour vrai de Dieu et l'amour vrai de l'être humain, comment ils commencent et se réalisent. Que se serait-il passé si Dieu, au lieu de choisir l'être humain comme Son objet absolu d'amour vrai, avait cherché à réaliser l'amour vrai de quelque autre façon ? Dans ce cas, Dieu et l'être humain auraient poursuivi l'idéal d'amour avec des motivations, des directions et des objectifs divergents. Dieu aurait dû achever Son idéal d'amour à travers un partenaire supérieur à l'être humain ; de même, l'idéal d'amour de l'être humain aurait été sans lien direct avec Dieu.

### De vrais conjoints pour parfaire l'idéal absolu d'amour de Dieu

Dieu, le partenaire sujet de l'amour vrai, fit bien de l'être humain l'objet de Son amour vrai. Dieu ne peut dès lors accomplir Son idéal d'amour vrai qu'à travers l'être humain. L'accomplissement du but de la création de Dieu est le monde idéal où l'amour absolu unit Dieu et l'humanité. L'être humain fut créé comme le partenaire d'amour suprême de Dieu. Seul dans toute la création, il est apte à incarner la nature de Dieu dans Sa totalité. Les êtres humains naissent tels les corps visibles du Dieu invisible. En mûrissant, une personne devient un temple parfait de Dieu, un corps visible, substantiel. Dieu est libre d'y demeurer en paix.

Tout l'idéal d'amour vrai absolu de Dieu se réalise et se parfait dans l'être humain, au travers d'un lien vertical entre parent et enfant. Dieu commença par créer Adam, qui devait être le fils de Dieu, mais aussi le corps substantiel de Dieu Lui-même. Il créa ensuite Ève pour Adam afin qu'Adam et Ève puissent parfaire l'idéal d'amour horizontal dans l'amour conjugal. Ève devait être la fille de Dieu. Comme épouse, elle devait aussi parfaire substantiellement l'idéal de l'amour horizontal de Dieu.

Dieu rencontre Son épouse substantielle à l'endroit précis où Adam et Ève, en harmonie parfaite, consomment leur premier amour dans leur mariage béni par Dieu. C'est que l'idéal d'amour absolu de Dieu descend verticalement et croise l'idéal horizontal qui se réalise dans l'amour conjugal entre Adam et Ève. De cette façon, l'amour vrai de Dieu et l'amour vrai de l'être humain se rejoignent dans une communion parfaite en un même point bien qu'ils soient venus de directions différentes, l'une verticale et l'autre horizontale.

La création de Dieu était un acte inévitable et une création sans but n'est pas concevable. Dieu devait créer pour une seule raison simple : réaliser l'idéal de l'amour vrai. Depuis les niveaux les plus bas et les plus rudimentaires jusqu'à l'être humain, Dieu a développé la vie par paires sujet et objet, ou positif et négatif, afin de former des relations réciproques sous l'idéal de l'amour. L'idéal d'amour de la création et l'idéal d'amour ultime de Dieu ne sont ni séparés ni différents. Le Principe de la création est à l'œuvre pour parfaire l'amour absolu de Dieu grâce à la réalisation de l'amour vrai entre hommes et femmes dans le monde humain. C'est pour cela qu'au commencement, Dieu créa un homme et une femme, Adam et Ève.

Le but de Dieu pour la création appelait Adam et Ève à obéir au commandement de Dieu, qui est le sujet de l'amour vrai, et à se parfaire comme un homme vrai et une femme vraie. Ils devaient en outre devenir un vrai couple uni dans l'amour vrai de Dieu. Puis, en ayant des enfants de cet amour vrai, ils seraient devenus des vrais parents et auraient vécu heureux. Si Adam et Ève avaient mûri dans l'amour vrai, ils auraient accompli le désir de Dieu de revêtir un corps substantiel. Et quand ils auraient atteint le niveau de perfection d'un vrai couple, l'idéal de Dieu d'amour absolu aurait été accompli.

Si Adam et Ève étaient devenus les vrais parents d'enfants liés au bien, Dieu aurait établi dans les faits et à tout jamais la position de parents et atteint Son idéal qui était d'étendre à l'infini la citoyenneté du Royaume de Dieu dans le ciel, en multipliant des myriades de générations de descendants aimants dans le monde physique.

Adam et Ève, les premiers ancêtres, se sont détachés de Dieu. Ils ont été chassés du jardin d'Éden, alors qu'ils n'avaient pas encore d'enfants. Après les avoir chassés, Dieu n'avait pas de base pour les suivre et

bénir leur mariage. Tout le genre humain descend donc de nos ancêtres déçus. L'humanité s'est multipliée sans le moindre lien direct avec l'amour de Dieu.

### La perfection humaine implique de prendre responsabilité pour l'amour

Mesdames et messieurs, était-il possible de chuter du simple fait de manger le fruit d'un arbre ? La chute d'Adam et Ève fut un péché d'immoralité contre l'idéal de l'amour vrai de Dieu. Le fait qu'Adam et Ève devaient obéir au commandement montre qu'ils ont chuté dans un état d'immaturité, en d'autres termes durant leur croissance. L'archange, symbolisé par un serpent, tenta Ève en l'incitant à manger du fruit de l'arbre du bien et du mal et elle chuta spirituellement. Puis elle tenta Adam, lui aussi immature, pour qu'il mange le fruit, et ils chutèrent physiquement.

L'unique péché qui pouvait être fatal dans le jardin d'Éden, où Adam et Ève vivaient en communion avec Dieu et dans la joie, était le péché d'amour illicite. Les ancêtres humains auraient dû consommer, comme premier amour, l'amour de Dieu Lui-même dans toute sa perfection. Cela aurait donc dû marquer le début d'une célébration qui devait se perpétuer et remplir l'histoire de joie grisante et sans fin et de bénédiction pour Dieu, Adam, Ève et l'univers. Cela aurait dû être un événement joyeux par lequel l'amour, la vie et la lignée de Dieu se seraient établis au sein de l'humanité.

Mais voilà qu'Adam et Ève ont couvert leurs parties inférieures et se sont cachés parmi les arbres, tremblant de peur. Désobéissant à la loi divine, ils ont établi une relation immorale basée sur l'amour faux, la vie fausse et le faux lignage. Comme descendants d'Adam et Ève, tous les êtres humains sont nés avec le péché originel. La chute a semé le conflit entre l'esprit et le corps en chaque personne. De ce fait, l'amour souillé est partout dans nos sociétés, et les gens y agissent en contradiction avec le désir de leur âme originelle.

Selon l'idéal de l'amour, les relations dans le domaine animal ou végétal se font toutes dans l'unique but de se reproduire. La seule exception est l'être humain, qui jouit de la liberté dans le lien d'amour conjugal. C'est son privilège spécial de seigneur de toute la création. Dieu donna la bénédiction et la joie infinie de l'amour à Ses fils et filles. Mais la vraie liberté octroyée par Dieu exige la responsabilité humaine. Un individu qui exalte la liberté et délaisse la responsabilité dans ses pratiques amoureuses va créer tant de confusion et de destruction ! Ce n'est qu'en prenant responsabilité pour l'amour qu'on peut en atteindre l'idéal le plus élevé.

Cette responsabilité comporte trois volets. Le premier est de devenir un maître de l'amour authentique, vraiment libre et reconnaissant à Dieu de nous donner la liberté d'aimer, laquelle nous enseigne à nous développer et nous contrôler. Cette responsabilité dans la relation amoureuse n'a pas pour seul but de respecter la loi et les conventions sociales. Une personne doit plutôt prendre responsabilité par la maîtrise de soi et, dans le cadre d'un lien vertical, sa détermination de toute une vie offerte à Dieu.

Le deuxième est la responsabilité vis-à-vis du partenaire d'amour. Il est naturel de ne pas souhaiter partager l'amour du conjoint avec quiconque. L'amour conjugal horizontal, à la différence de l'amour vertical entre parents et enfants, perd son potentiel de perfection dès qu'il est partagé. Cela parce que, dans le principe de la création, le mari et la femme doivent s'unir dans un amour absolu. L'amour donne à chaque époux la responsabilité de vivre absolument pour l'autre.

La troisième responsabilité de l'amour concerne les enfants. L'amour des parents est la base de la fierté et du bonheur des enfants. Les enfants veulent naître de la totale et harmonieuse unité de leurs parents dans l'amour vrai et être élevés dans cet amour. La responsabilité la plus précieuse des parents n'est pas seulement de s'en occuper extérieurement, mais aussi de leur offrir les éléments de vie de l'amour vrai qui peut parfaire leur spiritualité. C'est ce qui donne tant de valeur à la famille. L'expérience quotidienne du cœur des vrais enfants, des vrais frères et sœurs, des vrais époux et des vrais parents ne s'acquiert que dans la vraie famille.

### Le Messie est la vraie personne qui apporte la semence de la nouvelle vie

Si Adam et Ève étaient devenus un couple d'amour vrai centré sur Dieu, Dieu aurait trouvé en Adam Son corps substantiel et, par là, aimé Ève. Mieux encore, Adam et Ève auraient pu devenir les Vrais Parents

incarnant Dieu substantiellement, devenant ainsi l'origine de l'amour vrai, d'une vie de bonté et d'un lignage de bonté.

Par la chute, toutefois, Adam et Ève sont devenus le corps substantiel de Satan. Ils sont en définitive devenus le couple originel déchu, les parents déchus et les ancêtres déchus. Leur union devint la racine de l'amour déchu, de la vie déchue, et du lignage déchu. Issus de cette racine, les êtres humains sont les descendants de Satan l'adultère, l'ennemi de Dieu et ont reçu de parents déchus, ce lignage en héritage.

Mesdames et messieurs ! Dieu a dû tant souffrir quand, par la chute, nos ancêtres humains ont détruit Son idéal d'amour vrai ! L'humanité aurait dû être constituée de fils et filles de Dieu ; mais elle ne connaît pas son Parent originel, Dieu Lui-même. Pourtant, même si Ses enfants servent Satan, Dieu a œuvré à la providence du salut. Parce qu'Il est un être absolu et que l'idéal de création est aussi absolu, Il a poursuivi la providence du salut même dans une grande tristesse. La providence de Dieu pour le salut est la providence de la restauration, ce qui signifie retrouver le but perdu de la création, centré sur l'amour vrai. La providence du salut est aussi la providence de la recréation.

Sur la base de cette compréhension, la racine de la providence du salut est la recréation de la semence de l'enfant originel, l'être humain qui accomplira l'idéal de la création. Ce que Dieu abhorre doit être purifié, à savoir la vie et le lignage ayant commencé par l'amour faussé de Satan l'adultère. L'essence de la providence est la tâche de permettre la naissance du Vrai Parent, le Sauveur uni à l'amour, à la vie et à la lignée authentiques de Dieu.

Puisque les ancêtres de l'humanité n'ont pu accomplir leur responsabilité, ont hérité du lignage immoral de Satan et se sont placés sous sa domination, Dieu Lui-même ne put intervenir directement pour replacer les êtres humains dans leur position originelle. Dieu ne peut en outre ni accepter inconditionnellement l'humanité, qui a choisi de se ranger du côté de l'archange du mal, ni la punir. Dieu a pour stratégie de placer une figure centrale du côté du bon archange : en étant attaquée d'abord, cette personne établit la condition d'indemnité permettant de regagner ce qui fut perdu. Satan frappe le premier, position qui doit le conduire à sa perte. Les première, deuxième et troisième guerres mondiales (la troisième étant la guerre froide) l'illustrent bien. L'agresseur initial a perdu.

Dans la perspective générale de la providence de la restauration, la coopération entre la mère et le fils est un fondement très important. Cela se vérifia du temps de Jacob, de Moïse et de Jésus. Dieu a mené Sa providence pour séparer les gens de la vie et du lignage sataniques en établissant le fondement de coopération entre une mère chargée d'accomplir la responsabilité d'Ève, qui déclencha la chute, et le deuxième fils de la famille.

Dieu ne peut avoir de rapport direct avec le premier fils. Il est en effet dans la position d'avoir une parenté directe avec Satan, celui qui, par la chute, fut le premier maître de l'humanité. Dieu a restauré la lignée du bien en faisant établir une condition par le second fils qui représente le côté du bien. Puis Dieu a donné au premier fils, représentant le côté du mal, une position subordonnée au second fils.

Dans la famille d'Adam, Dieu mena la providence pour reconnaître le deuxième fils, Abel, et l'amener à soumettre l'aîné, Caïn. Ève avait certes chuté, mais elle aurait pu s'efforcer en tant que mère, de favoriser l'unité entre les deux frères. Toutefois, Caïn finit par tuer Abel et la providence du salut échoua dans la famille d'Adam, et fut prolongée. Une formule de coopération entre la mère et le fils devait aussi s'appliquer du temps de Noé. Mais cette formule de coopération décisive ne s'est concrétisée qu'à partir de Rébecca et Jacob.

La chute fut commise par trois êtres : Adam, Ève et l'archange. L'archange séduisit Ève, provoquant la chute spirituelle ; Ève déchue séduisit ensuite Adam, entraînant la chute physique. En conséquence, ils se détournèrent de Dieu et l'archange déchu devint Satan. Comme la providence du salut est la providence de la restauration, le Principe de la restauration ne peut s'accomplir qu'en prenant une direction totalement opposée à celle de la chute.

Dieu perdit Adam, qui portait la semence de l'amour vrai et de la vraie vie. Aussi Dieu doit-Il trouver un fils portant la nouvelle semence, exempt de toute accusation satanique. Tout comme Dieu commença par Adam au moment de la création, Dieu doit d'abord préparer un fils sans rapport avec la chute, selon la providence de la restauration qui est la providence de la recréation. Telle est la base de l'idée de la venue

du Messie. Le Messie rejette les vies déchues des personnes d'un lignage déchu sous le régime de Satan. Il vient comme une personne vraie qui greffe l'humanité déchue à la semence de la vie nouvelle. Le Messie a ses racines en Dieu et vient comme le second Adam qui efface tout ce que le premier Adam a commis. Aussi Dieu ne peut-Il envoyer comme Messie un surhomme qui opérerait seulement par des miracles.

### La providence de la restauration du lignage centrée sur Tamar

Pour qu'un fils naisse sur terre, portant la semence de la vie et de l'amour de Dieu, il doit d'abord y avoir une mère. Et la mère ne peut donner naissance à cet enfant de façon ordinaire. La conception doit se faire en suivant la formule de la restauration. La coopération entre mère et fils dans la providence de la restauration est une préparation et une condition pour que le Fils de Dieu puisse naître de la semence de la vie nouvelle, sans accusation satanique. En établissant des conditions pour éviter les attaques de Satan, et en soumettant le fils aîné qui représente le mal, la mère et le fils cadet restaurent l'amour, la vie et la lignée tombés au pouvoir de Satan.

La Bible, qui relate l'œuvre providentielle de Dieu, contient de nombreux récits difficiles à comprendre. Par exemple, Rébecca a trahi son mari Isaac et son fils aîné Ésaü, et a aidé son fils cadet Jacob à recevoir la bénédiction. Même si leurs méthodes peuvent nous paraître injustes de prime abord, Dieu prit le parti de la mère et du fils et les bénit dans leurs agissements.

Dans la famille d'Adam, Caïn et Abel se sont battus. Leur querelle s'est soldée par la mort d'Abel, le second fils. Puis vint Jacob. Grâce aux mérites de nombreuses figures du côté de Dieu qui payèrent indemnité et se sacrifièrent après Abel, Jacob retrouva enfin le niveau où Satan avait commencé à dominer l'humanité. Puis Jacob eut affaire à son frère jumeau, Ésaü. Au gué de Yabboq, Jacob établit la condition de victoire spirituelle sur l'ange. Et, en étant vainqueur d'Ésaü, qui était dans la position de l'archange, Jacob fut ensuite béni comme premier vainqueur de l'histoire, recevant le nom d'« Israël » (Gn 32.28).

Mais Jacob était alors âgé de quarante ans. Satan avait semé la graine de l'amour dévié dans le sein d'Ève, laquelle engendra une vie mauvaise. Aussi Dieu devait-Il purifier le sein d'une mère d'où allait naître le fils céleste. Cette période de purification pour la séparation d'avec Satan devait commencer dès la conception et se poursuivre jusqu'à l'âge de quarante ans. Même si Jacob avait été victorieux, il n'avait franchi qu'un pas en direction de ce critère. Tamar fut la mère admirable qui prit la responsabilité de remplir les conditions voulues.

Tamar avait épousé Er, le fils aîné de Juda, mais Er déplut à Dieu et mourut. Suivant la coutume de l'époque, Juda donna à Tamar son second fils, Onân, afin qu'ils conçoivent un enfant pour Er. Onân, sachant que l'enfant de Tamar ne serait pas le sien, répandit sa semence sur le sol. C'était un péché aux yeux de Dieu. Onân en mourut. Puis Tamar voulut Shéla, le troisième fils de Juda, pour mari. Mais Juda s'y opposa. Estimant que ses deux fils étaient morts à cause de Tamar, il redoutait la mort de Shéla et la fin de sa lignée.

Tamar était certaine de devoir porter la lignée du peuple élu. Pour ce faire, elle se déguisa en prostituée, séduisit son beau-père, Juda, et se trouva enceinte de jumeaux. À la naissance, l'un des deux, Zérah, passa la main à l'extérieur pour naître le premier. Mais il fut ramené dans le sein. Pérèç, le second fils, naquit le premier, prenant la position de frère aîné.

Ainsi, dans le sein de Tamar, le premier et le second fils se battaient, et l'inversion de la position fut la condition qui les sépara de Satan. Autrement dit, cela devint la condition pour la restauration dans le sein. Par cette condition, le Messie pouvait être conçu dans la lignée du peuple élu, sur la base de la nation d'Israël qui tiendrait tête à l'Empire romain deux mille ans plus tard. Le fondement victorieux au niveau national pouvait être formé dans le sein d'une mère inattaquable par Satan, préparée pour la semence du Fils de Dieu. Sur ce fondement, la sainte mère Marie apparut dans le cours principal de la providence de Dieu.

### Jésus seul peut posséder le premier amour de Dieu

Marie, alors fiancée à Joseph, reçut de l'archange Gabriel le message surprenant que le Messie naîtrait d'elle (Lc 1.31). À l'époque, on tuait les femmes enceintes non mariées. Mais Marie accepta la volonté

de Dieu avec une foi absolue, disant : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! » (Lc 1.38).

Marie consulta le très respecté grand-prêtre Zacharie, qui était de sa parenté. Élisabeth, l'épouse de Zacharie, était alors enceinte de Jean le Baptiste par la grâce de Dieu. Elle dit à Marie : « Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? » (Lc 1.42-43). Par ces paroles, elle témoigna de la naissance future de Jésus.

De cette façon, Dieu annonça la naissance du Messie à Marie, Zacharie et Élisabeth, avant quiconque. Tous avaient la mission absolument cruciale de suivre la volonté de Dieu et de servir Jésus. La famille de Zacharie laissa Marie s'établir chez eux. La conception de Jésus se fit dans la demeure de Zacharie.

Élisabeth et Marie étaient cousines par leur mère. D'après la providence de Dieu, elles étaient telles deux sœurs, Élisabeth étant l'aînée (Caïn) et Marie la cadette (Abel). Marie reçut l'aide d'Élisabeth en présence de Zacharie. Par cette coopération, la famille de Zacharie, au niveau national, indemnisa le manque d'unité entre Léa et Rachel dans la famille de Jacob, et leur échec dans la coopération mère-fils. Cela permit la conception de Jésus. Pour la première fois dans l'histoire, put naître sur terre, sans accusation satanique et dans des entrailles préparées, la semence du Fils de Dieu, du Vrai Père. De cette façon, le Fils unique engendré de Dieu, le maître du premier amour de Dieu, naquit pour la première fois dans l'histoire.

Marie devait réaliser ce qui défiait le bon sens, et ce que la loi de l'époque ne pouvait tolérer. Marie, Élisabeth et Zacharie avaient été touchés spirituellement. Ils respectèrent la révélation divine et crurent inconditionnellement qu'il s'agissait bien de la volonté et du désir de Dieu.

Même si le Fils de Dieu était né sur terre, il avait besoin d'un mur de protection pour grandir en sécurité dans le monde satanique et accomplir la volonté de Dieu. Dieu avait compté sur ces trois personnes de la famille de Zacharie pour établir ce fondement de protection. On doit examiner sous plusieurs angles avec quel sérieux ces trois personnes devaient s'employer à protéger et servir le Fils de Dieu, et combien de temps elles auraient dû être unies entre elles.

La Bible dit : « Marie demeura avec elle [Élisabeth] environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle » (Lc 1.56). Après cela, il n'est plus fait mention dans la Bible d'aucune communication entre Marie, Élisabeth et Zacharie. À partir du moment où Marie quitta la maison de Zacharie, les difficultés ont commencé pour Marie et Jésus. La famille de Zacharie aurait dû être le mur de protection pour Jésus jusqu'au bout.

Peu de temps après, Joseph découvrit que Marie était enceinte. Le choc dut être si grand pour lui à ce moment-là ! Marie, sa fiancée bien-aimée, sans avoir eu de rapport conjugal avec lui, était revenue enceinte après avoir passé trois mois dans un autre lieu. Joseph demanda naturellement à Marie de qui était l'enfant qu'elle portait. Que serait-il arrivé si Marie avait alors tout expliqué candidement ? Si elle avait tout révélé, cela aurait pu anéantir une tribu. Marie se contenta de répondre qu'elle était enceinte de l'Esprit-Saint.

La grossesse de Marie commença à se voir et son entourage s'en aperçut. Que se serait-il passé si Joseph avait déclaré n'y être pour rien ? Mais Joseph était un homme droit. Il crut en la révélation de Dieu et défendit Marie, prenant responsabilité pour sa grossesse. Marie fut peut-être ridiculisée d'être enceinte durant ses fiançailles, mais échappa à la lapidation.

Joseph, qui aimait Marie, la protégea de cette façon au début. Mais une grande et vive angoisse tenaillait son cœur. Après la naissance de Jésus, ses doutes sur le père de Jésus ne firent que croître, et son cœur fut tourmenté. Alors que Jésus grandissait, un fossé se creusa entre les sentiments de tous deux, entraînant la famille dans des problèmes récurrents. Jésus passait pour un fils illégitime et, sans la protection de la famille de Zacharie et l'amour de Joseph, son cœur en grandissant, connut une indescriptible solitude.

### [Le cours solitaire de trois ans de Jésus](#)

Sachant quel était son chemin en tant que Messie, Jésus déplorait en son for intérieur cet isolement et le sérieux obstacle qu'il représentait pour accomplir la volonté de Dieu. Le Messie est le Vrai Parent. Mais pour accomplir cette mission, il devait recevoir son épouse bien réelle. Jésus devait inverser, à la racine-même, l'amour dévié par lequel l'archange avait causé la chute d'Ève, qui grandissait à l'origine comme

la sœur d'Adam. En conséquence, Jésus, dans la position d'Adam, le Fils de Dieu, aurait dû recevoir pour épouse la sœur cadette d'une personne qui se trouvait en position d'archange. Cette épouse ne devait être autre que la fille de Zacharie, la sœur cadette de Jean le Baptiste. Pour accomplir cela dans un monde où Satan est maître et seigneur, Jésus avait besoin d'un fondement de protection formé de foi absolue. Tragiquement, le fondement s'est entièrement écroulé autour de lui.

Cela ne serait pas arrivé si Zacharie et Élisabeth, qui avaient reçu la révélation et le soutien spirituel de Dieu, avaient gardé une foi absolue. S'ils avaient accompli leur part de responsabilité, Marie aurait été en contact permanent avec eux, même après son séjour de trois mois chez eux. Dieu avait choisi les membres de la famille de Zacharie comme les représentants les plus éminents du monde entier, afin que, même après la naissance de Jésus, ils le protègent, le servent et témoignent de lui comme le Messie. Ils n'auraient pas seulement servi Jésus comme Fils de Dieu et Messie avec la plus grande dévotion, mais ils auraient dû apprendre la volonté de Dieu à travers Jésus et le suivre absolument. Jean le Baptiste était également né pour servir Jésus et aurait dû remplir sa responsabilité de guider ceux qui le suivaient à se repentir, à croire en Jésus et à recevoir le salut.

Hélas, même si Zacharie, Élisabeth et Jean le Baptiste commencèrent par témoigner de Jésus comme Fils de Dieu, rien ne prouve qu'ils l'aient servi en tant que tel. Le grand-prêtre respecté, Zacharie, est resté spectateur. Jean le Baptiste est resté à l'écart de Jésus. Ces circonstances ont empêché le peuple de suivre Jésus, rendant son chemin très difficile. Dans cette famille qui perdait la foi en Jésus et le voyait avec des yeux humains, l'aider à trouver son épouse n'était plus d'actualité.

Il faut aussi considérer l'influence de la relation entre Joseph et Marie sur Jésus. Marie devait restaurer par l'indemnité les positions d'Ève et de Tamar. Aussi devait-elle rester dans la position de la fiancée de Joseph. Providentiellement, ils ne pouvaient être mari et femme. Le désir de Dieu était qu'ils n'aient pas de rapports sexuels ni avant ni après la naissance de Jésus. Joseph aimait toujours Marie après la naissance de Jésus, mais Marie aurait dû vouloir se séparer de Joseph afin d'élever Jésus comme le Fils de Dieu.

La réalité de la situation ne facilitait pas les choses. Même si son âme originelle dictait à Marie de n'en rien faire, elle eut des rapports sexuels avec Joseph. Ils eurent des enfants, répétant ainsi la faute d'Ève. C'était une condition pour que Satan les revendique. À l'exception de Jésus, tous ceux qui auraient dû le protéger sont tombés sous la domination de Satan : son père, sa mère, ses frères de type Abel (Jean le Baptiste et ses frères) et ses frères de type Caïn (les enfants de Joseph).

Sous l'influence satanique, une personne perd tout soutien ou inspiration spirituels. La confiance en Dieu se perd, ainsi que toute gratitude à son égard. On se met à tout voir d'un œil humain. Marie n'a pas soutenu les noces que Jésus désirait et s'y est même opposée. C'est la raison directe pour laquelle Jésus n'a pu recevoir son épouse et devenir le Vrai Parent. Cela l'obligea finalement à prendre le chemin de la croix.

Les paroles de Jésus aux noces de Cana : « Que me veux-tu, femme ? » (Jn 2.4), révèlent un cœur lourd de reproches. Voilà une mère qui aidait au mariage des autres mais était négligente pour aider Jésus à recevoir son épouse, alors que la providence l'exigeait absolument. Avec cet éclairage, on comprend maintenant pourquoi Jésus demandait : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » (Mt 12.48).

Face à l'opposition de Marie, Zacharie, Élisabeth et, finalement, Jean le Baptiste, Jésus perdit l'espoir de s'assurer leur protection pour accomplir sa mission. Aussi Jésus quitta-t-il son foyer afin d'établir un nouveau fondement spirituel pour la providence du salut. Sans famille ni foyer, Jésus se lamenta : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête » (Mt 8.20). Jésus a tenté de remplacer le fondement familial perdu. Ce fut son cours de trois ans.

### [L'histoire de la providence du salut du point de vue du Principe](#)

Finalement, devant l'incrédulité du peuple et la foi chancelante de ses disciples, Jésus subit l'attaque de Satan. Tandis que son fondement s'écroulait, il prit le chemin de la croix. Originellement, Jésus était venu sur terre en tant que Messie pour donner des bénédictions à ses disciples et à l'humanité entière. Il devait instaurer le Royaume de Dieu sans péché. Mais, face au manque de foi, il ne put recevoir son épouse, ils ne purent devenir les Vrais Parents. Sa mission resta inachevée. C'est pourquoi il promit de revenir.

Le seigneur du second avènement vient pour accomplir le fondement de la providence de Dieu pour la restauration, laissé inachevé par Jésus. En d'autres termes, il vient avec la semence de l'enfant vrai originel

pour accomplir l'idéal de la création. Il vient pour accomplir l'idéal des Vrais Parents, qui sont l'origine de l'amour vrai, de la vraie vie et de la vraie lignée de Dieu. Il vient sur le fondement victorieux de la providence fondamentale du côté de Dieu jusqu'au temps de Jésus. Il se tient aussi sur le fondement victorieux de la vie de Jésus et il trouvera l'épouse que Jésus n'a pu trouver. Ensemble, ils deviennent les Vrais Parents pour sauver toute l'humanité.

Par la Bénédiction en mariage qui transmet le lignage originel de Dieu, les Vrais Parents pourront apporter le salut à toute l'humanité. Tous pourront devenir de vraies personnes en recevant la greffe de l'amour vrai, de la vraie vie et du vrai lignage de Dieu. En outre, le Messie établira une vraie famille, créant le Royaume de Dieu sur terre. Ainsi, ce sont les mariages saints internationaux qui établissent la nouvelle lignée de sang lorsque le seigneur du second avènement vient dans la chair.

À l'échelle de la grande famille mondiale, le Seigneur indemnise ce qui a été perdu dans la famille d'Adam et restaure le vrai droit d'aïnesse, la vraie parenté et la vraie royauté que la famille d'Adam aurait dû établir. Il transformera ce monde en Royaume de Dieu sur terre sous le règne de Dieu, ouvrant le Royaume de Dieu dans le monde spirituel à l'enregistrement. L'humanité entrera dans l'ère de la royauté à la fois spirituelle et physique centrée sur Dieu ; elle établira un monde de liberté, de bonheur et d'unité, et créera le Royaume de Dieu sur terre et dans le monde spirituel, qui est l'idéal de Dieu pour la création. C'est la « vision du Principe sur l'histoire providentielle du salut ». J'espère que chacun d'entre vous recevra un jour cette joyeuse nouvelle Bénédiction en mariage.

Dirigeants éminents de cette nation et invités d'honneur !

Je tiens à vous exprimer à nouveau ma profonde gratitude d'être venus ici ce soir pour célébrer l'inauguration de la *Washington Times Foundation*. En particulier, je tiens à féliciter sincèrement ceux qui sont honorés comme premiers lauréats du *Washington Times Foundation National Service Award* pour avoir apporté une contribution positive à cette société.

Merci beaucoup.

---

#### [Vision du Principe sur l'histoire providentielle du salut](#)

16 avril 1996, Hôtel Washington Hilton, Washington, États-Unis.

/ Banquet inaugural de la *Washington Times Foundation*.

- Ce même discours a été prononcé lors des occasions suivantes : séminaire du *Principe divin* pour responsables chrétiens (27 février 1996, Hôtel Victoria Plaza, Montevideo, Uruguay), 1<sup>er</sup> Congrès de la Fédération des jeunes pour la paix mondiale (24 mai 1996, Hôtel Omni Shoreham, Washington), Rassemblement inaugural de la Fédération des familles pour la paix mondiale (30 juillet-1<sup>er</sup> août 1996, National Building Museum, Washington), tournée de la Vraie Mère dans 12 villes pour les résidents coréens aux États-Unis (20 juillet-6 août 1996).